

Présentation d'un mémoire sur le

**Plan de transport de Montréal :
Portrait et diagnostic**

Présenté par Francis Lapierre

En tant que simple citoyen de la Ville de Montréal

Présentation et intérêt porté au projet

Je m'appelle Francis Lapierre et je suis un simple citoyen de la Ville de Montréal. Mon action en tant que journaliste bénévole au Journal communautaire "Le Monde" de l'arrondissement Saint-Michel - Villeray - Parc Extension à Montréal m'a amené à m'intéresser au dossier de l'environnement au Québec et plus particulièrement à Montréal. J'ai été amené aussi à m'intéresser au nouveau parti politique municipal Projet Montréal et aux idées de son chef Richard Bergeron sur le développement durable. Par la suite, j'ai été amené à rencontrer les gens du Conseil Régional de l'Environnement de Montréal et à partager leurs idées concernant le développement durable dans la région de Montréalaise.

Mais avant même d'œuvrer au sein du journal, je trouvais illogique qu'on puisse envoyer des hommes sur la lune et les y en faire revenir et qu'on ne pouvait pas concevoir un véhicule écologique pouvant rivaliser avec l'automobile actuelle. C'est pourquoi je me suis intéressé aux véhicules écologiques et, en particulier, électrique. C'est en poursuivant cette démarche que je me suis intéressé à la quasiturbine. Ce nouveau moteur rotatif révolutionnaire inventé au Québec pourra certainement permettre de créer de nouveaux véhicules écologiques. En attendant ces avancées, il n'est pas souhaitable que l'on construise de nouvelles routes ou autoroutes en milieu urbain. Et même à ce moment, toute démarche visant à augmenter la part du transport en commun serait hautement préférable (pour des questions de sécurité et d'étalement urbain).

Remarque

Je tiens à préciser que le sens que l'on donne aux mots "développement durable" est souvent galvaudé. En effet, ces mots sont souvent utilisés par plusieurs grandes entreprises ou gouvernements pour justifier des manières de faire qui encourage une dégradation rapide de notre environnement.

Commentaires sur le plan de transport

Bravo pour ce premier Plan de transport : il était temps! Et félicitation, il semble enfin aller dans la bonne direction soit favoriser les transports actifs (marche et bicyclette) ainsi que le transport en commun. En effet, notre Ville souffre d'une trop grande emprise face à l'automobile individuelle et aux camionnage. Cela ne veut pas dire que l'on doit éliminer l'automobile individuelle ou le recours aux camionnage : se serait utopique actuellement. Mais que l'on doit, aux cours des prochaines années, procéder à de prodigieux efforts en vue de réduire le nombre d'automobiles et de camions circulant à Montréal.

Cependant, il y a loin de la coupe aux lèvres : des années de négligences dans ce dossier ont rendu (sans doute avec raison) les citoyens méfiants face aux bonnes paroles de leurs élus municipaux. Depuis plusieurs dizaines d'années, les services de transports en commun se sont lentement dégradés, et ce, tout en créant une escalade toujours plus rapide des coûts de ces services. Le tout encourageant une motorisation toujours plus poussée de la part de la population. Les lobby de l'automobile (qui rappelons-le ne crée aucune richesse: il n'y a plus d'usine de fabrication au Québec) ne seront pas là pour s'en plaindre : bien au contraire. De plus, ce plan de transport est-il à peine produit que l'on annonce que la rue Notre-Dame dans l'est de la ville sera transformé en boulevard-autoroute allant à l'encontre de l'esprit de ce plan.

La Ville de Montréal se doit à l'avenir d'envoyer un signal clair, fort et constant à ces citoyens leurs montrant concrètement que l'on a à cœur leur confort ainsi que l'efficacité des transport en commun et que l'on encourage les transports actifs. En effet, trop souvent, on traite les usagers du transport en commun comme du bétail : j'en ai personnellement fait l'expérience. J'ai aussi vu une femme perdre pied à cause d'un freinage ou d'une accélération brusque dans un autobus : les chauffeurs n'ont pas tous une conduite parfaite. Les autobus et métro sont de plus bondés. On nous inonde de publicité dans le métro au point que c'en est obsédant : même de la publicité automobile! Quel non-sens! La situation n'est guère plus reluisante pour les transports actifs : les pistes cyclables ne sont pas prévues pour une utilisation autre que le loisir, sont en nombre insuffisant pour couvrir le territoire et sont de plus en très mauvais états. La cohabitation entre les cyclistes en dehors des pistes cyclable avec les automobiles est carrément meurtrière : une grande quantité de morts et de blessés chaque année. Le printemps, les nids-de-poule au bas des pentes, que l'on ne répare pas, sont des piège potentiellement mortels.

Dans cette ère de l'après ratification de l'accord de Kyoto et de la flambée des prix de l'essence, le gouvernement du Québec autant que la Ville de Montréal ne peut plus se permettre de telles aberrations. Rester dans de tels comportements, risquerait de plonger le Québec et le monde dans le chaos économiquement autant qu'écologiquement. C'est pourquoi j'appui entièrement les 48 engagements du chantier transport de Projet Montréal contenues dans le document "Montréal, métropole des transports durables" que l'on peut retrouver sur leur site web : www.projetmontreal.org en format pdf.

En terminant, une petite note concernant le camionnage : on ne doit pas se laisser influencer par leur lobby qui croit, à tort, qu'en augmentant la capacité véhiculaire à Montréal on réglerait leurs problèmes de mobilités. Rien n'est plus faux, car, à cause du trafic induit on se retrouverait rapidement dans une situation bien pire.

M. Francis Lapiere
6255B, 39^e Avenue
MTL, QC
H1T 2W6
Courriel : francislapiere749@hotmail.com
(514) 259-6859